

L'Avent ... se préparer le coeur

Chronique religieuse : 7-13 décembre 2016

Par Amber Wsiaki

Depuis quelques jours je réfléchis à la saison de l'Avent et le message de « se préparer » me revient souvent. Dans les lectures du dimanche il est très évident qu'il faut que je me prépare pour l'arrivée de Jésus, non seulement à sa naissance, mais aussi à la fin des temps. Beaucoup de catholiques profitent de cette saison liturgique pour participer au sacrement du pardon (aussi appelé sacrement de la réconciliation), et ceci est quelque chose que j'espère faire aussi.

Je me souviens une fois en été quand j'ai décidé de participer au sacrement de la réconciliation – quelle expérience! Comme d'habitude je n'avais pas vraiment envie d'y aller – pour moi ce n'est pas une expérience super dynamique ou amusante – mais je savais que c'est quelque chose qui m'aiderait dans mon cheminement de foi. J'en ai parlé avec mon mari et nous nous sommes mis d'accord d'y aller ensemble un jeudi soir à la Cathédrale de Saint-Boniface (des prêtres sont disponibles pour les confessions chaque jeudi de 17 h 30 à 19 h). Ce jeudi-là, je suis rentrée du travail fatiguée, il pleuvait fort et je n'avais pas envie de sortir. Mon mari jouait à des jeux vidéo et je savais que je pouvais laisser passer le temps, ne rien dire, et il jouerait aussi longtemps que possible. J'ai considéré ne rien dire jusqu'à ce qu'il soit trop tard dans la soirée, mais au fond, j'étais mal à l'aise avec cette idée. Nous sommes partis. En arrivant à la Cathédrale, j'ai remarqué que la porte par où on voulait rentrer avait une mauvaise circulation d'eau et la gouttière débordait d'eau. C'était comme passer en dessous d'une chute d'eau! À ce point-là mon désir d'y aller était réduit encore une fois, mais nous n'étions pas pour retourner chez nous. Finalement, nous sommes entrés dans la cathédrale, nous nous sommes confessés (séparément évidemment) et nous sommes partis.

Peu après, je réfléchissais à toute cette expérience et je me suis rendue compte que le diable me tentait tout au long de ma soirée. Quand je suis rentrée du travail fatiguée, l'idée de ne rien dire et de laisser le temps passer, la « chute d'eau » par dessus la porte d'entrée – ce sont des moments où le diable essayait de m'éloigner de Dieu. Mais c'étaient aussi des moments où Dieu m'invitait à choisir ce qui serait le mieux pour moi, même si ce n'était pas le plus facile. N'est-ce pas souvent le défi d'un chrétien?

Une fois que je comprenais ce que le diable essayait et ce que Dieu faisait, j'ai dit une courte prière de remerciement, puisque je sais que c'était la grâce de Dieu qui m'aidait à résister aux tentations. Dans les jours qui ont suivi cette expérience (comme c'est souvent le cas pour moi après avoir reçu ce sacrement) j'ai remarqué que j'étais un peu plus motivée à prier chaque jour, j'étais un peu plus patiente au travail, et j'étais un peu plus généreuse en général.

Le sacrement du pardon est, pour moi, un don de Dieu. Je ne peux pas « défaire » mes mauvaises actions, paroles, et pensées. Mais je sais que le sacrifice de Jésus sur la croix me permet de demander pardon à Dieu, à l'Église et à moi-même, si bien que tous mes péchés sont pardonnés et que je recommence spirituellement.

J'irai certainement recevoir le pardon du Seigneur avant Noël, parce que je ne peux pas imaginer fêter l'incarnation de Dieu sans être dans le meilleur état spirituel possible. Je suis certaine que sur le moment je n'en aurai pas envie, mais avant tout, je désire faire la volonté de Dieu; et pour moi, faire sa volonté veut dire aussi recevoir le sacrement du pardon.